

LE VARAN DE KOMODO



CARACTÉRISTIQUES

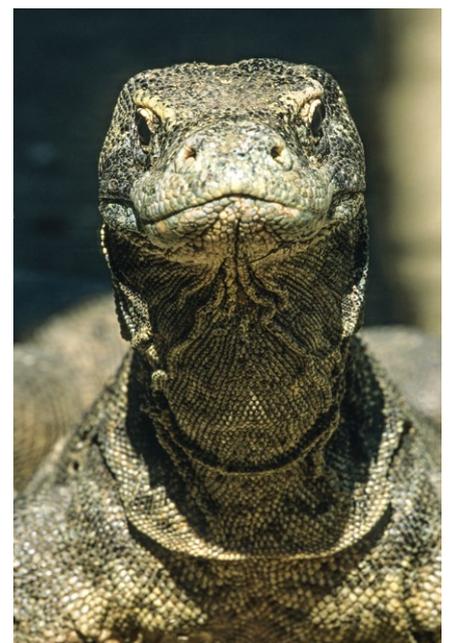
Il ressemble à un dragon de nos légendes. D'ailleurs, le varan de Komodo, le plus grand et le plus gros lézard du monde, est parfois appelé dragon de Komodo. Avec ses 100 à 165 kg et ses deux à trois mètres de long, il faut imaginer la peur qu'il a faite aux pêcheurs de perles hollandais qui l'ont découvert, en 1910 ! Cet étrange animal de couleur vert foncé, marron, gris ou noir était alors quasiment inconnu. Il ne vit en effet que sur quelques îles d'Indonésie centrale : Komodo, Florès, Rinca, et il a disparu de celle de Padar. Ce milieu protégé explique, avec l'absence d'autres prédateurs, que l'espèce

<i>Règne</i>	Animal
<i>Embranchement</i>	Cordé
<i>Classe</i>	Reptile
<i>Ordre</i>	Squamate
<i>Famille</i>	Varanidae
<i>Genre</i>	Varanus
<i>Nom latin</i>	Varanus komodoensis
<i>Poids</i>	100 à 165 kg
<i>Taille</i>	2 à 3 m
<i>Saison de ponte</i>	Juillet-Septembre
<i>Période d'incubation</i>	9 mois
<i>Nombre d'œufs</i>	20 à 25
<i>Régime alimentaire</i>	Carnivore
<i>Longévité</i>	50 ans
<i>Statut UICN</i>	Vulnérable



ait pu atteindre cette taille gigantesque au fil des générations, jusqu'à se trouver tout en haut de la chaîne alimentaire. Mais ce n'est pas son seul atout. Cet extraordinaire chasseur possède plus de 60 dents cannelées, comme une lame de scie. Sa morsure est donc très efficace par sa puissance... Et même si sa proie parvient à lui échapper, le dragon de Komodo ne lui laisse aucune chance. En effet, grâce à de nombreuses bactéries, sa salive est toxique. Le varan n'a plus qu'à attendre que son repas succombe au venin. De toute façon, il préfère les charognes. Cerfs, sangliers, mais aussi invertébrés, oiseaux... Il peut manger jusqu'à 80 % de son poids au cours d'un même repas. Cet appétit vorace a contribué à la réputation un peu effrayante de l'énorme lézard.

Le varan de Komodo pèse en moyenne 80 kg et peut atteindre une longueur de 3 mètres.



Le varan de Komodo est un saurien. Il fait ainsi partie des derniers survivants de la préhistoire.

Après les combats, certains mâles présentent des blessures très profondes.

Sans parler de son apparence, qui est loin d'être rassurante. Le varan semble protégé par une armure d'écaillés en forme de cônes, et possède un cou et une queue très musclés.

S'il n'est pas très rapide, avec ses courtes pattes terminées par des griffes acérées, il peut repérer ses proies à plusieurs kilomètres. Son odorat est le sens le plus aiguisé. Ce reptile compte sur une langue bifide, c'est-à-dire fourchue, comme celle des serpents, qui lui permet de savoir de quelle direction viennent les odeurs.

Voilà de quoi faire un animal dangereux, car «ora», comme l'appellent les indigènes, est capable de tuer un homme. Dans le parc national de Komodo, créé en 1980 pour sa protection, il est même interdit de se promener seul sans



un garde-chasse. Bien sûr, les attaques sont très rares. Et des deux espèces, ce n'est pas la nôtre qui a le plus à craindre. *Varanus komodoensis* est classé «Vulnérable», sur la liste rouge de l'IUCN. Il ne resterait plus que 5 700 individus au total, qui vivent pour la majorité sur l'île de Komodo, ce qui lui a valu d'être rebaptisée île aux dragons. Mais cette population n'est pas suffisante pour assurer l'avenir de l'espèce : on ne compte plus beaucoup de femelles capables de pondre, et la reproduction



Il ne reste plus qu'environ 5 700 varans qui évoluent à l'état sauvage en Indonésie.

La morsure du varan est souvent fatale pour ses proies qui succombent d'une septicémie quelques jours plus tard.



se fait difficilement en captivité. Dans la nature, les jeunes sont très vulnérables. Il leur faut trois à cinq ans pour devenir adultes. Pendant tout ce temps, ils vivent plutôt dans les arbres, à l'abri

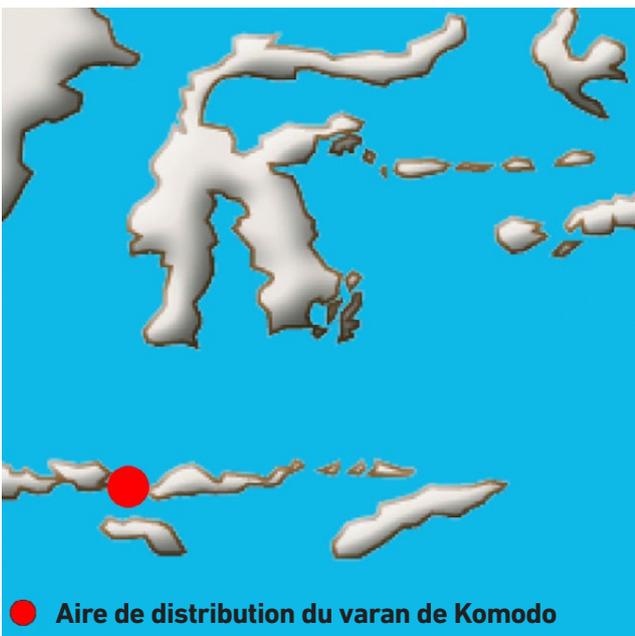


des prédateurs, qui peuvent être d'autres varans : les lézards plus âgés n'hésitent pas à pratiquer le cannibalisme sur les petits imprudents.

Durant sa longue vie, au cours de laquelle il peut atteindre 50 ans, ce grand reptile reste plutôt solitaire. Sauf pendant la saison des amours, où les mâles n'hésitent pas à s'affronter sauvagement, pour conquérir un territoire ou des femelles.

Mais plusieurs menaces assombrissent l'avenir du varan, cette espèce que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le monde. D'abord son habitat, ces îles volcaniques des régions chaudes, toujours plus colonisées par les activités humaines. De la prairie sèche à la savane, jusqu'à la forêt tropicale, la déforestation le prive peu à peu de son milieu de vie, et le braconnage de ses proies favorites, notamment les cerfs, pèse sur sa survie.

La conquête des territoires entraîne de violents combats entre les mâles.



Les rares habitants de l'île de Komodo vivent du tourisme et de l'artisanat liés à l'emblématique varan de Komodo.

Protégé par la loi depuis 1930, le dragon de Komodo est pourtant capital pour l'économie locale. Entre son corps impressionnant et son caractère agressif, les touristes apprécient beaucoup ce dinosaure des temps modernes.

Les habitants de Komodo, eux, respectent énormément les varans, et pensent qu'ils sont les réincarnations des morts. La tradition était donc de leur offrir de la viande : ainsi rassasiés, ils ne risquaient pas d'attaquer.

Texte de **Céline Mounié** - Photographies de **Gilles Martin**